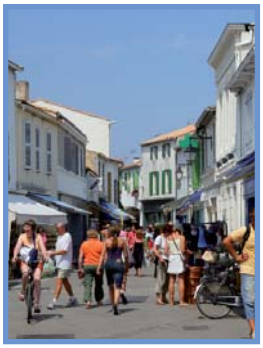


2011, les TPE toujours dans la course

Le cahier "Chiffres et commentaires" n°18 réalisé, sur le plan national, conjointement par la Fédération des Centres de Gestion Agréés et l'Association Nationale des Directeurs de Centres et Associations Agréés dresse un bilan de l'année 2011 pour les Très Petites Entreprises du commerce, des services et du bâtiment. L'analyse des données économiques de près de 193 000 Très Petites Entreprises françaises représentant 75 professions confirme la bonne tenue de l'économie en 2011. Décryptage secteur par secteur...

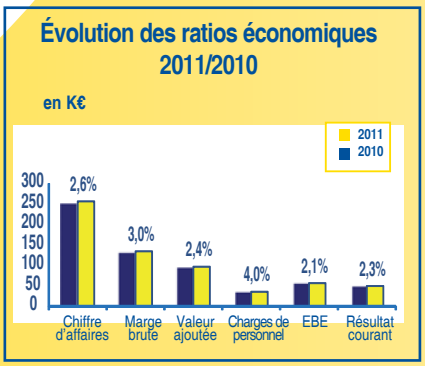
L'année 2011 a vu l'économie française se maintenir, le produit intérieur brut exprimé en euros constants augmentant de 1,7% en moyenne annuelle, au même rythme qu'en 2010.

Cette bonne orientation, après la forte crise de 2009, est due principalement à la demande des entreprises qui ont reconstitué leurs stocks et ont pas mal investi.

En revanche, la consommation des ménages marque le pas en 2011. Celle-ci n'augmente que de 0,3% contre 1,4% en 2010. L'accélération des prix, +2,1% en 2011 contre +1,5% en 2010, le ralentissement du pouvoir d'achat et une épargne de précaution encore à la hausse en sont les raisons. Depuis la crise de 2008, le rythme moyen de progression de la consommation des ménages est de 0,1% par trimestre contre 0,5% entre 2000 et 2007.

Les entreprises du commerce, de l'artisanat et des services qui s'adressent pour beaucoup à ces ménages sont, malgré tout, bien orientées en 2011. Leur chiffre d'affaires progresse de 2,6% après une année 2010 à +0,9%, laquelle faisait suite à une baisse de 0,8% en 2009. La rentabilité finale des TPE françaises participant à l'étude confirme le redressement de 2010. Le résultat courant moyen, exprimé cette année avant cotisations sociales, progresse de 2,3% par rapport à 2010.

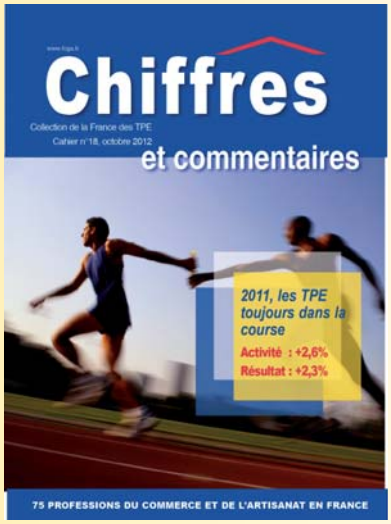
Évolution des ratios économiques 2011/2010



Au sein de ces TPE, certains secteurs d'activité s'en tirent mieux que d'autres. Ainsi les transports, +4,4%, et les services divers, +3,7%, confirment leur belle orientation de 2009 en progressant plus vite que la moyenne. La bonne surprise vient du secteur du bâtiment qui retrouve des couleurs avec une hausse d'activité de 4,3% après deux années de baisse, -0,3% en 2010 et -1,8% en 2009. Les huit autres secteurs enregistrent des variations de chiffre d'affaires inférieures à la moyenne de 2,6%. Seul le secteur culture-loisirs est en recul d'activité, -0,2% en 2011. Entre ces bornes les cafés-hôtels-restaurants maintiennent une bonne orientation, +2,3% en 2011 après +2,9% en 2010. Les professionnels de l'alimentaire redressent la tête avec un chiffre d'affaires en hausse de 1,5% qui contraste avec la stagnation de 2009. Le secteur santé, +0,9%, fait moins bien qu'en 2010, +1,5%. Les professionnels de l'équipement de la maison et de la personne peinent à retrouver du tonus avec des variations d'activité légèrement positives.

Ce bon niveau d'activité constaté en 2011 s'accompagne d'une meilleure rentabilité sur l'ensemble des TPE. C'est la bonne progression des marges brutes, +3,0%, qui permet de faire face à l'alourdissement des charges de structure et des frais de personnel dont la hausse est de 4,0% en 2011. Mais la hausse moyenne du résultat courant brut, +2,3%, cache des performances contrastées. Ainsi, seuls trois secteurs tirent vers le haut. En premier, le secteur santé, qui réalise le meilleur score, +3,2% en 2011 après un excellent +6,2% en 2010. Puis vient le secteur des services qui continue de progresser nettement, +2,6% en 2011, après +3,6% en 2010. Enfin, les entreprises du bâtiment restaurent leur rentabilité, +2,0% en 2011, après un recul de 2,3% enregistré en 2010. A l'inverse, les cafés-hôtels-restaurants déçoivent avec une rentabilité en baisse, -0,8%, faisant oublier le remarquable +6,6% de 2010. Les autres secteurs sont également en baisse de rentabilité.

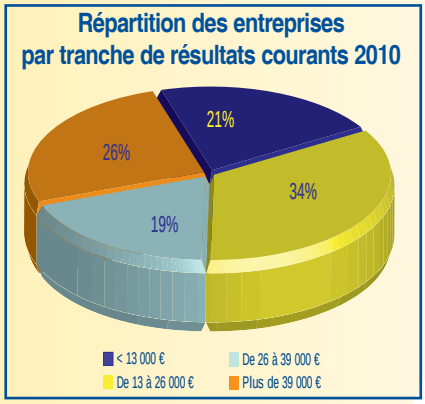
Les chefs d'entreprises des TPE étudiées ici ont arbitré le partage du revenu dégagé en leur faveur. Leurs prélèvements, qui correspondent à leurs rémunérations ont augmenté sensiblement, +5,8%, et plus vite que la capacité d'autofinancement brute, +4,1%. Des investissements encore en baisse, -6,1%, et un désendettement toujours marqué peuvent traduire leurs incertitudes quant à l'avenir.



Le classement des résultats

Le résultat courant moyen brut, c'est-à-dire avant versement des cotisations sociales dues par le chef d'entreprise, est de 50 000 € en 2011 contre 48 000 € en 2010. Hors le secteur santé, ce résultat se monte à 42 000 €.

Répartition des entreprises par tranche de résultats courants 2010



-19 professions gagnent plus de 49 500 € brut annuel,
-25 professions gagnent entre 41 250 et 49 500€ brut annuel,
-16 professions gagnent entre 33 000 et 41 250 € brut annuel,
-17 professions gagnent moins de 33 000 € brut annuel.